

People What People ?

Bruno Pradet | C^{ie} Vilcanota

↘ mar. 25 avril | 20 h
tarif unique 8 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

Cie Vilcanota – Bruno Pradet

** People What People ? **

Pièce pour 7 danseurs
Création novembre 2016

En premier lieu...

People what people ? est une pièce qui s'intéresse aux gens...

Les gens, il y en a beaucoup. Il y a les petites gens, les bonnes gens, les gens de peu, les gens de bien, les honnêtes et les braves gens, Il y a aussi les pauvres gens, les sales gens, les jeunes et les vieilles gens... Il y a toutes sortes de gens.

Dans *People What People ?*, on s'intéressera à quelques-uns d'entre eux seulement (on ne peut quand même pas accueillir toute la misère des gens sur un plateau), pour leur faire parler une danse grinçante souvent, riante parfois, enlevée la plupart du temps.

Une danse qui nous raconte la beauté d'une chute, la violence d'une crispation, l'aveuglement d'un homme qui court, l'effondrement d'une cadence, ou encore la déclaration d'amour que l'espace fait au temps.

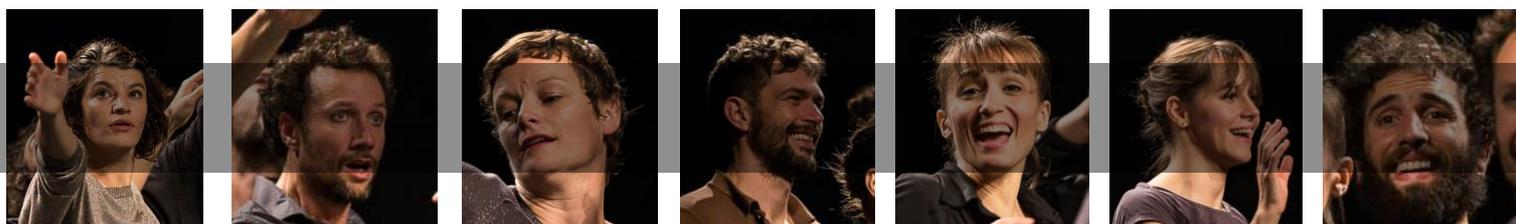
Une danse qui nous dit toutes ces choses qui peuvent se résumer en un geste, en une image, dans cette fulgurance que peinent parfois à trouver les mots.

Une danse qui fera de *People What People ?* une pièce éminemment physique, mettant aux prises une petite communauté de gens bousculés par des sonorités puissantes, douloureuses et festives.

Une petite communauté où les individus sont forts de leurs fragilités et trouvent leur place dans le lien qu'ils tissent avec l'autre, dans des danses rituelles qui ne savent plus si elles veulent nous faire rire ou pleurer.

People What People ? sera construite comme une partition musicale, qui résonne plus qu'elle ne raisonne, sur une scène dépouillée de toute architecture autre que celle cisailée par la lumière.

People what people sera une pièce faite par des gens pour d'autres gens.



Et puis...

People What People ? fait écho au fameux *Crisis ? what Crisis ?*

Album emblématique de Supertramp de 1975, année où “la crise” battait son plein... déjà... Les “crises” semblent se succéder sans fin, de plus en plus graves et étendues chaque fois, remuant profondément l’ordre du monde.

L’individualisme forcené le dispute aux communautarismes en tous genres, tandis que des tuyaux numériques à flux continu rejettent sans état d’âme leurs lots de catastrophes sur une planète au bord de la saturation.

« Mais jusqu’où s’arrêteront-ils ? » disait Coluche.

Et comment rester « un gens » dans un tel capharnaüm ? Comment se tenir debout encore et toujours ? Comment faire avec l’autre, mon pote, mon ennemi, mon ami, mon cousin, mon frère, mon égo, mon ombre... l’autre, morceau de gens comme moi-même.

Se saisir de lui pour exister, l’enfoncer pour sortir la tête de l’eau et le rattraper avant qu’il ne sombre, pour ne pas rester seul.

Coller aux gens pour se rassurer, les quitter pour hurler, s’arrêter pour rire, rire, rire encore...

Et toujours danser pour témoigner qu’on est vivant.



Processus de création et distribution...

Pour ce projet, j'ai travaillé dans un premier temps (entre mars et octobre 2015) avec chacun des interprètes pendant une semaine, sans finalité de production à proprement parler.

Cette première phase a permis des confrontations de point de vue intimes sur « le monde », des explorations de situations improbables, des découvertes musicales, filmiques ou littéraires riches et inattendues, qui nourrissent intensément le projet.

Sont apparues des individualités à fleur de peau et des petits moments de grâce que je n'aurais sans doute pu imaginer seul.

Ces premières recherches ont également confirmé mon envie de départ de confier encore une fois au corps le soin de nous raconter un peu de l'absurdité du monde.

C'est dans la seconde partie de la création, une dizaine de semaines entre fin 2015 et fin 2016 que tout le groupe sera réuni pour faire exister la pièce proprement dite, laquelle verra le jour en novembre 2016.



La musique, le son, les bruits...

La musique jouera un rôle déterminant dans cette pièce. Elle est, une fois n'est pas coutume chez moi, aux avant-postes de la création. Elle donnera des signes, portera "l'intrigue" et fera bien souvent appel à l'inconscient collectif.

J'ai choisi de travailler à partir d'airs de fanfares, évocateurs d'un patrimoine commun et symboles de célébrations diverses. (Il n'est pas anodin que la musique soit bien souvent au centre d'enjeux politiques, parfois rudement d'ailleurs.)

- * Fanfares joyeuses annonciatrices de majorettes et de chars fleuris.
- * Fanfares inquiétantes quand elles sont à l'avant-poste de guerriers hostiles.
- * Fanfares déroulant les pas lents d'un cortège funèbre.
- * Fanfares silencieuses quand les fanatismes les font se taire

Si ces airs pourront être donnés dans leur facture originelle, ils seront également détournés, triturés, torturés, en en gardant l'essence, à défaut du sens, pour aller vers des atmosphères plus "électro".



La lumière, le plateau...

Pas de décors ni d'accessoires pour ce spectacle.

La lumière sera donc essentielle dans le dessin de l'architecture du plateau.

Une partie du dispositif lumière imaginé repose sur un principe de pantographe central équipé d'un ou plusieurs projecteurs (nous réfléchissons à l'utilisation d'un projecteur automatique) permettant de travailler sur des variations de hauteur des sources lumineuses et des modifications de directions d'éclairage.

Un tel dispositif nous permettrait d'introduire une dramaturgie lumineuse tout à fait singulière dans la pièce venant appuyer le propos chorégraphique.

Ce dispositif fera l'objet de tests de validation au premier semestre 2016.

Quelques références musicales...

Quelques mots...

Quelques danses qui devraient nous guider

- Jazz Funeral New Orleans : Magnificent Seventh's Brass Band – Jelly Roll Morton
- Marches funèbres d'Adolphe Adam et de Rossini
- Señor Coconut vs Kocani Orkestar – Banda Ionica
- Batterias Brésilliennes : Bateria Mangueria
- Marches militaires (2ème DB et Sidi Brahim)
- Danses tchéchènes Zikr (danses d'incantation religieuses)
- Danses rituelles Massai
- Danses Gnawa
- La danse de Saint-Guy dans Paracelsus (George Willem Pabst– 1943)
- Esprits nomades : Le Nazisme et la musique dégénérée
- Pascal Quignard : la Haine de la musique



*parade, cadence, panique, transe... saturation. parade, cadence, panique, transe...
saturation. parade, cadence, panique, transe... saturation. parade, cadence, panique,
transe... saturation. parade, cadence, panique, transe... saturation. parade, cadence,
panique, transe... saturation. parade, cadence, panique, transe... saturation. parade,
cadence, panique, transe... saturation. parade, cadence, panique, transe... saturation.
parade, cadence, panique, transe... saturation. parade, cadence, panique, transe...
saturation. parade, cadence, panique, transe... saturation. parade, cadence, panique,
transe... saturation. parade, cadence, panique, transe... saturation. parade, cadence,
panique, transe... saturation. parade, cadence, panique, transe... saturation. parade,
cadence, panique, transe... saturation. parade, cadence, panique, transe... saturation.*

Planning de création.

- * entre mars et octobre 2015 : 1ères phases de travail en binômes
- * du 7 au 12 décembre 2015 : Camarès (12)
- * du 14 au 18 décembre 2015 : Chai du Terral à St Jean de Védas (34)
- * du 29 février au 4 mars 2016 : CCN de Roubaix – Ballet du Nord (59)
- * du 25 avril au 2 mai 2016 : théâtre des 3 ponts à Castelnaudary (11)
- * du 20 au 29 septembre 2016 : Espace culturel de Ferrals les Corbières (11)
- * du 24 octobre au 2 novembre 2016 : théâtre d'Auxerre (89)
- * du 9 au 17 novembre 2016 : Bateau Feu – Scène Nationale de Dunkerque (59)

→ 22 novembre 2016 à la scène conventionnée d'Auxerre (89) - CREATION

→ 25 novembre 2016 au Chai du Terral – St Jean de Védas (34)

→ 25 avril 2017 au Bateau Feu – Scène Nationale de Dunkerque (59)

→ 13 mai 2017 au centre culturel de Ferrals les Corbières (11)

Distribution.

Chorégraphie : Bruno Pradet

Interprétation : Christophe Brombin, Lucille Daniel, Céline Debyser, Jules Leduc, Thomas Regnier, Claire Vuillemin, Loriane Wagner

Création musicale : Yoann Sanson

Création lumière : Vincent Toppino

Photos : Alain Scherer

Partenaires.

- * Théâtre d'Auxerre (89)
- * Arts vivants 11, dans le cadre de la Rési-Danse départementale, coordonnée par Arts Vivants 11 et soutenue par le Département de l'Aude, la DRAC LR, la Région LR et Réseau en Scène
- * Le théâtre des 3 ponts à Castelnaudary (11)
- * L'espace culturel de Ferrals les Corbières (11)
- * le Chai du Terral – Saint Jean de Védas (34)
- * Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque (59)
- * CCN de Roubaix (59)

La compagnie Vilcanota est soutenue par la DRAC et la région Languedoc Roussillon, le département de l'Hérault et la ville de Montpellier.

Cie Vilcanota – bruno pradet

1, rue des fenouils 34070 MONTPELLIER - FRANCE

Production/Diffusion : Céline Aubry

06 03 09 38 44 - production@compagnie-vilcanota.fr

Administration : Elie Golgevit

04 67 64 99 70 - administration@compagnie-vilcanota.fr

www.compagnie-vilcanota.fr